



IL FAUT SEMER SI ON VEUT RÉCOLTER

Une usine d'éthanol ne fera probablement pas monter le prix du maïs de 105 à 175 \$ la tonne mais elle nous assurera une plus grande sécurité énergétique.

... un rang de maïs sur six prend maintenant la route pour être transformé en pétrole vert.

SI L'ÉCONOMIE CHINOISE continue sa croissance, le revenu par habitant atteindra 38 000 \$US en 2031. Le même que celui de nos voisins du Sud aujourd'hui. Mais avec une population de 1,45 milliard de personnes. Et si, dans 26 ans, les Chinois utilisent proportionnellement autant de pétrole que les Américains aujourd'hui, la Chine devra disposer de 99 millions de barils de pétrole brut par jour.

Or, la production mondiale quotidienne actuelle de pétrole avoisine les 79 millions de barils. On n'ose pas imaginer le prix d'un litre d'essence à la pompe d'ici là ! Ce n'est pas pour rien que les États-Unis et l'Europe investissent massivement dans l'éthanol. Même les Chinois parcourent actuellement le Brésil avec l'intention d'y investir dans la construction d'usines de fabrication d'éthanol pour alimenter leur propre marché.

Aux États-Unis, l'Illinois a vu pousser dernièrement une demi-douzaine d'usines de fabrication d'éthanol. Les agriculteurs y disent d'ailleurs qu'un rang de maïs sur six prend maintenant la route pour être transformé en pétrole vert. Une douzaine d'autres projets d'usine sont sur les tables à dessin. L'Illinois est sur le point de devancer l'Iowa, qui compte 15 usines en fonction et sept autres en construction. En 2003, les 81 usines américaines ont produit 120 millions d'hectolitres d'éthanol. Signe des temps, il y a un mois, des contrats à terme sur l'éthanol commençaient à s'échanger à la Bourse des grains de Chicago.

La France qui, jusqu'en 2001, était le leader européen en matière de biocarburant s'est fait devancer par l'Espagne et l'Allemagne. L'Espagne a accompli une formidable percée dans l'éthanol depuis trois ans. En 2004, elle a produit 2,25 millions d'hectolitres contre 1,2 pour la France. Et ce n'est pas fini puisque cette année sera inaugurée la plus grosse

unité de production espagnole à Salamanque. Elle devrait produire à elle seule deux millions d'hectolitres. De son côté, l'Allemagne pourrait bien devenir la championne toutes catégories dans la production de biocarburants, avec une capacité en construction de six millions d'hectolitres d'éthanol.

Si ces deux pays ont progressé si rapidement dans les biocarburants, c'est essentiellement parce qu'ils ont pu bénéficier d'exonérations totales de taxes. Pour 2010, l'objectif est de produire 115 millions d'hectolitres dans l'Europe des 25.

Depuis une quinzaine d'années, Les Alcools du Commerce, au Québec, repousse régulièrement la construction d'une usine de 1,2 million d'hectolitres d'éthanol à Varennes, faute de financement ou d'incitations fiscales suffisantes. En février 2004, la société a pourtant reçu l'aval d'Ottawa quant à une subvention de 18 millions \$, sur les 100 millions que coûterait l'usine. Et 600 producteurs de maïs québécois sont prêts à y investir 2,4 millions \$ en échange d'un contrat garantissant le prix du maïs pour cinq ans. Mais Québec rechigne à soutenir le projet, trop onéreux. La Société générale de financement, qui avait annoncé qu'elle y investirait 25 millions \$ en 2000, s'est retirée en 2003.

C'est une règle bien connue en agriculture, il faut semer pour récolter. Si on n'avait pas investi massivement dans l'hydroélectricité dans les années 1970, les Québécois ne pourraient pas profiter de tarifs électriques parmi les plus bas au monde. À quand les biocarburants ?

simon.guertin@lebulletin.rogers.com

Simon M. Guertin